

Dans une Europe morose, l'Italie bouillonne

■ La reprise de l'italien Wind et l'offre prochaine d'EDF sur Edison ont marqué le marché européen des fusions-acquisitions. ■ L'offre d'UniCredit sur HVB annonce quant à elle l'amorce d'une consolidation bancaire.

Le référendum sur la Constitution européenne a grippé la "machine à deals". Les opérations un peu compliquées ont été mises au placard, se lamente un banquier parisien pris par la sinistrose ambiante. Dans un paysage européen globalement morose pour les fusions-acquisitions, l'Italie fait toutefois exception. La Péninsule est en ce moment le terrain de jeu préféré des banquiers d'affaires.

Le feuilleton d'EDF a certainement été le dossier qui a mobilisé le plus grand nombre de banquiers des deux côtés des Alpes. Pas moins de cinq banques d'affaires ont épaulé l'électricien français pour sortir d'un bourbier inextricable : BNP Paribas, JP Morgan, Mediobanca, Merrill Lynch et Rothschild. L'enjeu était de taille.

Après quatre ans d'une bataille mémorable avec les autorités de régulation italiennes, EDF va pouvoir non seulement rester en Italie,

mais devenir le deuxième électricien de la Péninsule en s'emparant d'Edison. Avec son alliée la régie milanaise AEM, le groupe français pourra lancer une OPA à 8,1 milliards d'euros sur le deuxième groupe d'électricité et de gaz italien.

Après bien des négociations, Rome a ainsi fini par lever le gel à 2 % des droits de vote imposé à EDF après son assaut sur Edison en 2001. Cette mesure de rétorsion arbitraire était toutefois inacceptable pour le groupe français, qui détient aussi 18 % du holding de

contrôle d'Edison, Italenergia. Et les options de ventes acquises auprès des autres actionnaires d'Italenergia auraient pu forcer EDF à lancer seul une OPA qui aurait porté au total l'acquisition d'Edison à 13 milliards d'euros...

Outre l'OPA annoncée d'EDF sur Edison, la Péninsule a été le théâtre d'un LBO particulièrement important avec la reprise de Wind, le numéro trois du mobile national, pour près de 10 milliards d'euros par l'homme d'affaires égyptien Naguib Sawiris (président d'Oracom). Le consortium financier que ce dernier dirige, Weather Investment (épaulé par une cohorte de banques : ABN-Amro, Banca IMI,

Deutsche Bank, Rothschild, SAE Capital et UBS) va acquérir les 67,75 % qu'Enel détient dans Wind (conseillé par Merrill Lynch et Morgan Stanley). Une introduction en Bourse est envisagée d'ici deux ans.

Amuse-bouche. Le secteur bancaire italien est également en pleine ébullition. L'annonce, le week-end dernier, de l'offre à 19 milliards d'euros de l'italien UniCredit (conseillé par Merrill Lynch et Goldman Sachs) pour acquérir l'allemand HypoVereinsbank

(épaulé par JP Morgan et Citigroup) « sonne l'heure des grandes manœuvres dans le secteur bancaire européen », pronostique ainsi Isabelle

Seillier, coresponsable de la banque d'investissement chez JP Morgan Chase en France. En comparaison, le rachat d'Abbey par le SCH, ou les offres d'ABN-Amro et du BBVA sur des banques italiennes moyennes, bien que signes avant-coureurs de cette consolidation pan-européenne, font figure d'amuse-bouche.

Le nouvel établissement pèsera quelque 733 milliards de total de bilan pour une capitalisation boursière de plus de 40 milliards.

Anne-Sylvaine Chassany

LA PÉNINSULE EST LE TERRAIN DE JEU PRÉFÉRÉ DES BANQUIERS D'AFFAIRES.

CVC, Electra et Vestar se battent pour Chevrillon-Philippe-Industries

Disposant d'une importante liquidité, les fonds d'investissement actifs en Europe affichent toujours un grand appétit pour les acquisitions, malgré la rareté des affaires. En France, les enchères en cours montrent que la concurrence est très rude entre capital-investisseurs. La cession de l'entreprise Chevrillon-Philippe-Industries, orchestrée par Lazard, suscite ainsi beaucoup d'intérêt. Trois fonds sont encore en lice au deuxième tour des enchères, avec des niveaux de valorisation relativement élevés : selon des sources proches du processus de vente, CVC Capital Partners est le candidat le plus agressif avec une proposition de rachat à 450 millions d'euros, soit environ 9 fois le résultat brut d'exploitation (RBE). Electra Partners vient ensuite avec 420 millions, puis Vestar Capital Partners avec 410 millions pour cette entreprise d'investissement appartenant à Cyrille Chevrillon, responsable du fonds Candover en France. Industri Kapital avait également été présélectionné dans le processus, mais

a jeté l'éponge. La banque Royal Bank of Scotland (RBS) aurait proposé un financement d'environ 300 millions d'euros (6 fois le RBE).

Audit d'acquisition. L'un des plus gros LBO actuellement sur la place parisienne est de nationalité belge : Unilin, le groupe familial flamand spécialisé dans les parquets et panneaux en bois, est en vente et cinq fonds ont été présélectionnés sur la base de propositions de prix indicatives oscillant autour de 2 milliards d'euros (« La Tribune » du 10 juin). Il s'agit de PAI, BC Partners, KKR, Allianz Private Equity et Carlyle. La société, qui est notamment détentrice du brevet d'emboitage de lames de parquet « Quick Step », affiche

rait, selon nos sources, un chiffre d'affaires de 800 à 900 millions d'euros, pour un RBE de quelque 250 millions, soit 30 % de marge. Selon notre partenaire MergerMarket, la vente de la filiale d'Arceor spécialisée dans l'acier inoxydable Ugitech (600 millions d'euros de chiffre d'affaires pour

environ 60 millions de RBE), se poursuit par ailleurs sous l'égide de Deutsche Bank, avec l'apparition dans le processus du fonds Platinum Equity. Toujours selon MergerMarket, BNP Paribas s'apprêterait à réaliser une acquisition en Russie, après l'échec en janvier dernier de sa tentative de rachat de l'établissement de crédit à la consommation Russian Standard Bank. D'après MergerMarket, qui cite une source proche du dossier, la banque française ferait actuellement un audit d'acquisition et pourrait annoncer l'opération tout prochainement.

Dans un tout autre secteur, le commerce électronique, RueDuCommerce.com, le site de vente de produits high-tech, explorerait, selon MergerMarket qui cite le président Gauthier Picquart, de nouvelles options stratégiques. Aucune décision n'a toutefois été prise sur le type de sortie éventuelle (introduction en Bourse ou cession à un acquéreur stratégique). Des rumeurs font état d'un éventuel intérêt de la part du groupe PPR. Le site réaliserait environ 170 millions d'euros de chiffre d'affaires annuellement. Les fonds Alpha, Galileo et Apax font partie du tour de table de la société. A.-S. C

LA CONCURRENCE EST TRÈS RUDE ENTRE CAPITAL-INVESTISSEURS.

LES OPÉRATIONS DU MOIS...

1	INITIATEUR CIBLE	FRESENIUS MEDICAL CARE AG RENAL CARE GROUP INC
	Date : 4 mai 2005	Montant : 3,2 milliards d'euros
	INITIATEUR	BANQUE-CONSEIL : DEUTSCHE BANK (STEPHAN LEITHNER)
		CABINETS D'AVOCATS : MAYER BROWN ROWE & MAW (SCOTT PERLMAN) ; O'MELVENY & MYERS (ELIZABETH LECKIE) ; SONNENSCHNEIN NATH & ROSENTHAL (MARVIS ARTIS)
	CIBLE	BANQUES-CONSEILS : BANC OF AMERICA SECURITIES (BRIAN BRILLE) ; MORGAN STANLEY (RICHARD KIMBALL)
		CABINETS D'AVOCATS : ALSTON & BIRD (KEVIN GRADY) ; CRAVATH SWAINE & MOORE (THOMAS DUNN)
2	INITIATEUR CIBLE	ACCESS INDUSTRIES INC BASELL NV
	Date : 5 mai 2005	Montant : 4,4 milliards d'euros
	INITIATEUR	BANQUES-CONSEILS : MERRILL LYNCH, GREENWICH ENERGY (PHIL KASSIN)
		CABINETS D'AVOCATS : CURTIS, MALLET-PREVOST (BILL BRICKER) ; COLT & MOSLE, SKADDEN ARPS SLATE MEAGHER & FLOM (SCOTT SIMPSON) ; WEIL GOTSHAL & MANGES (MIKE FRANCIES)
	CIBLE	BANQUE-CONSEIL : CSFB, LAZARD (JEFFREY ROSEN)
		CABINET D'AVOCATS : ALLEN & OVERY (IAN EDLER)
3	INITIATEUR CIBLE	BARCLAYS PLC ABSA BANK LTD (60 % DU CAPITAL)
	Date : 9 mai 2005	Montant : 4,3 milliards d'euros
	INITIATEUR	BANQUES-CONSEILS : BARCLAYS CORPORATE BANKING ; JP MORGAN (TERRY ECCLES)
		CABINETS D'AVOCATS : CLIFFORD CHANCE (GUY NORMAN POUR BARCLAYS) ; DENEYS REITZ (KEVIN CRON)
	CIBLE	BANQUES-CONSEILS : DEUTSCHE BANK (MARCUS HEILNER- POUR SANLAM) ; GOLDMAN SACHS (COLIN COLEMAN) ; MERRILL LYNCH (PARIS APOSPORIS) ; ROTHSCHILD (JONATHAN EDDIS)
		CABINETS D'AVOCATS : JOWELL GLYN & MARAIS (FRANÇOIS MARAIS) ; LINDLATERS (CHARLIE JACOBS) ; SULLIVAN & CROMWELL (POUR GOLDMAN SACHS) ; WEBBER WENTZEL BOWENS (BRUCE CLEAVER)
4	INITIATEUR CIBLE	AEM SPA AND EDF SPA EDISON SPA
	Date : 13 mai 2005	Montant : 8,1 milliards d'euros
	INITIATEUR	BANQUES-CONSEILS : BNP PARIBAS ; JP MORGAN ; MEDIOBANCA ; MERRILL LYNCH ; ROTHSCHILD
		CABINETS D'AVOCATS : CLEARY GOTTLIEB STEEN & HAMILTON (ROBERTO CASATI) ; CLIFFORD CHANCE (NICHOLAS WRIGLEY) ; WILLKIE FARR & GALLAGHER (MAURIZIO DELFINO)
	CIBLE	BANQUE-CONSEIL : INTERNE
		CABINETS D'AVOCATS : INTERNE
5	INITIATEUR CIBLE	DEUTSCHE ANNINGTON IMMOBILIEN GMBH VITERRA AG
	Date : 17 mai 2005	Montant : 6,1 milliards d'euros
	INITIATEUR	BANQUES-CONSEILS : CITIGROUP (JAMES BRENT) ; ROTHSCHILD LOVELLS ; CLIFFORD CHANCE (CORNELIA THALER) POUR CITIGROUP
	CIBLE	BANQUES-CONSEILS : DEUTSCHE BANK
		CABINETS D'AVOCATS : LATHAM & WATKINS (JOACHIM VON FALKENHAUSEN) ; FRESHFIELDS BRUCKHAUS DERINGER (AXEL EPE) ; SULLIVAN & CROMWELL (POUR DEUTSCHE BANK)
6	INITIATEUR CIBLE	WEATHER INVESTMENTS SARL WIND TELECOMUNICAZI ONI SPA
	Date : 26 mai 2005	Montant : 9,9 milliards d'euros
	INITIATEUR	BANQUES-CONSEILS : ABN-AMRO ; BANCA IMI ; DEUTSCHE BANK ; ROTHSCHILD ; SAE CAPITAL ; UBS
		CABINET D'AVOCATS : DEWEY BALLANTINE (STEFANO SPERONI)
	CIBLE	BANQUES-CONSEILS : MERRILL LYNCH ; MORGAN STANLEY (GALEAZZO PECORI GIRALDI)
		CABINET D'AVOCATS : CHIOMENTI STUDIO LEGALE (UMBERTO BORZI)

... ET À VENIR

KKR, BC PARTNERS, PAI, CARLYLE ET ALLIANZ PE EN LICE	
POUR LE RACHAT D'UNILIN	FORTES PRÉSOMPTIONS
CVC, ELECTRA ET VESTAR EN LICE POUR LE RACHAT DE CPI	
POUR 410 À 450 MILLIONS D'EUROS	FORTES PRÉSOMPTIONS
BNP PARIBAS EXPLORERAIT UNE ACQUISITION EN RUSSIE	FORTES PRÉSOMPTIONS
RUEDUCOMMERCE.COM EXPLORERAIT	
DES OPTIONS DE SORTIE	CONFIRMÉ
PLATINUM EQUITY PARMIS LES CANDIDATS AU RACHAT D'UGITECH	FORTES PRÉSOMPTIONS

Source : La Tribune et Merger Market.